

## 16 Provinces

## Ngounié/Département de la Louétsi-Wano/Lébamba L'adjudant-chef major Gervais Mapenda inhumé

GJMB

Idembe/Gabon

SANGLOTS, cris de détresse et consternation générale. C'était l'ambiance de deuil qui a prévalu, dernièrement, dans le regroupement de villages Idembe, dans le département de la Louétsi-Wano à Lebamba, à l'arrivée de la dépouille mortelle de l'adjudant-chef major Gervais Mapenda, appelé affectueusement "Map Djé Woubabele". Décédé, il y a près d'un mois, à Libreville, où il était en service au camp Baraka, dans la section fanfare, le militaire regagnait ainsi sa terre natale, pour y être inhumé, en présence de quelques-uns de ses frères d'armes, venus l'accompagner dans son ultime voyage. Né à Idembe le 31 décembre 1963, Gervais Mapenda, après ses études, décide de



Photo : GJMB

L'arrivée de la dépouille mortelle à Idembe.

servir l'administration sous le drapeau. Il est donc incorporé, en 1985, dans l'armée et intègre la musique principale des Forces armées gabonaises, créée en 1971. Il est par la suite affecté à la première compagnie de musique de Franceville.

Au terme de sa mission bien remplie dans cette localité, Gervais Mapenda retourne à la musique principale de Libreville en 1993. Grand saxoténor de 2e degré en musique, il participe pour le compte de l'armée à deux festivals de

musique militaire internationale en France, dans la ville de Saumur, dans les années 1993, et en Allemagne à Hambourg, où il est remarqué positivement par son entourage, ainsi que par ses chefs. En dehors des armes, le sous-

officier supérieur avait un grand penchant pour le sport. De même, il avait développé en lui le sens de la famille au sein de son groupe. Amoureux des arts martiaux, il a intégré le Taekwondo pour développer son physique et élever son esprit.

Au moment où le corps de Gervais Mapenda repose pour l'éternité dans le cimetière familial, c'est toute une famille qu'il laisse meurtrie et inconsolable. "Adieu Gervais et que la terre te soit légère", lui ont dit ses proches et collègues.



Photo : GJMB

Les villageois sont venus de partout pour pleurer leur fils Gervais Mapenda.

## Nyanga/Département de Mougoutsi/Tchibanga/Passation de commandement à la 3e Région militaire terrestre sud

### Le colonel Ndong Obiang prend ses fonctions

MIHINDOU MIHINDOU

Tchibanga/Gabon

*Il succède à son collègue Georges Trissaugui Ogoula, promu à l'état-major comme directeur général de la maintenance automobile et formation.*

C'EST à la faveur d'une cérémonie organisée, le 9 mars dernier, à la place des fêtes de Tchibanga, que le colonel Ndong Obiang, 51 ans, a pris la tête de la 3e Région militaire terrestre sud, autre fois appelée 7e Région militaire. Il remplace à ce poste le colonel Georges Trissaugui Ogoula, qui n'y a passé que deux mois, avant d'être promu à l'état-major comme directeur général de la maintenance automobile et formation. Cette cérémonie présidée par le chef d'état-major de l'armée de Terre, le général Jean-Marie Obame Eyeghe, s'est déroulée en présence des gouverneurs des provinces de la Ngounié, Benjamin Nzigou, et de la Nyanga, Sany Megwazeb. La nouvelle Région militaire réformée couvrant désormais les deux provinces.

Né de feu Raymond Obiang Ango et de femme Henriette Okome Abessolo, le colonel Ndong Obiang a vu le jour le 2 mars 1966 à Bitam, dans la province du Woleu-Ntem. Après ses études primaires à l'école catholique de Mimbang à Bitam, et à l'école publique de Sibang, il est admis en 6e au lycée technique national Omar Bongo, en 1980. Il y restera jusqu'au 27 juin 1988, date où il décroche



Photo : M M

Le colonel Ndong Obiang, nouveau commandant de la 3e Région militaire terrestre sud.



Photo : M M

Une vue des éléments de la 3e Région militaire.

son baccalauréat technologique série F3, option électrotechnique. Le 1er septembre 1988, il s'engage dans l'armée de Terre et intègre, le 4 septembre, l'Académie royale militaire de Meknès au Maroc, en qualité d'élève-officier d'ac-

tive. Il en ressort nanti d'un diplôme de chef de section, en juin 1991. Au cours de sa carrière, il sert tour à tour comme chef de section au Centre d'instruction de Mouila (octobre 1991 à août 1992), puis à la 3e Région militaire de Makokou, à

la 3e compagnie du 1er Régiment des parachutistes gabonais (RPG). Le colonel Ndong Obiang a aussi occupé les fonctions de commandant adjoint et conseiller du chef d'état-major de l'armée de Terre, avant d'être promu commandant de la Région

militaire terrestre sud, le 16 février 2017. Membre du premier contingent des observateurs militaires au Darfour de 2004 à août 2006, il en sortira avec une médaille de l'Union africaine (UA). Cet officier supérieur est marié et père de

quatre enfants. Signalons que sur la base du décret 0394/MDN du 29 juin 2016, portant réorganisation de l'armée de Terre, les anciennes Régions militaires sont transformées en régions militaires terrestres, passant ainsi de huit à cinq.



Photo : M M

Passation de charges entre les commandants entrant et sortant.



Photo : M M

La cérémonie s'est déroulée en présence des deux gouverneurs (en civil) de la Nyanga et de la Ngounié.